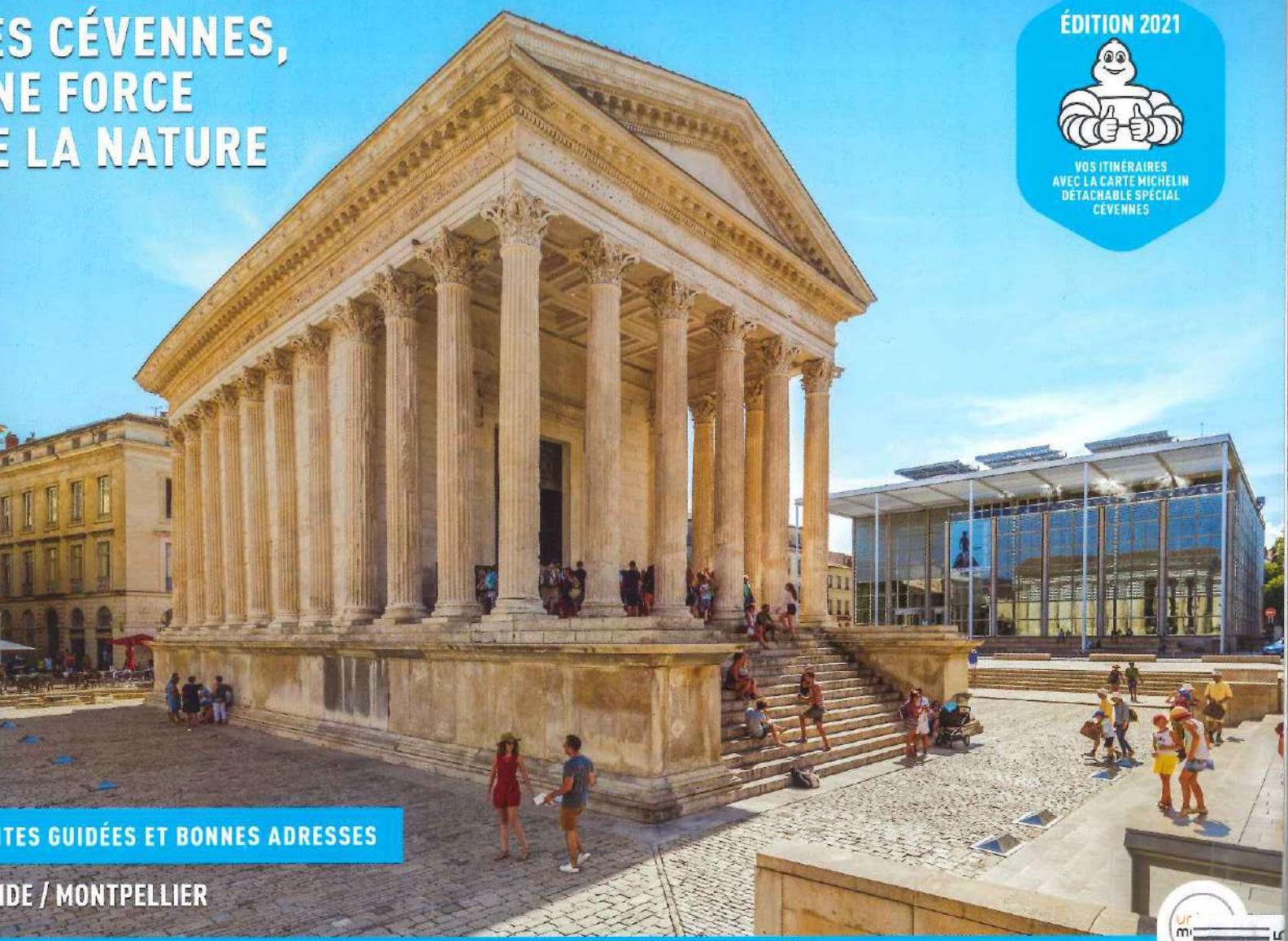


# DETOURS

## en France

### SPÉCIAL NÎMES

LES CÉVENNES,  
UNE FORCE  
DE LA NATURE



DES GUIDÉES ET BONNES ADRESSES

IDE / MONTPELLIER



MAISON CARRÉE, ARÈNES,  
SÉE DE LA ROMANITÉ... NÎMES  
AFFICHE SON HISTOIRE



RANDONNÉE  
AVEC UN ÂNE :  
LE MONT LOZÈRE  
DANS LES PAS  
DE ROBERT LOUIS  
STEVENSON



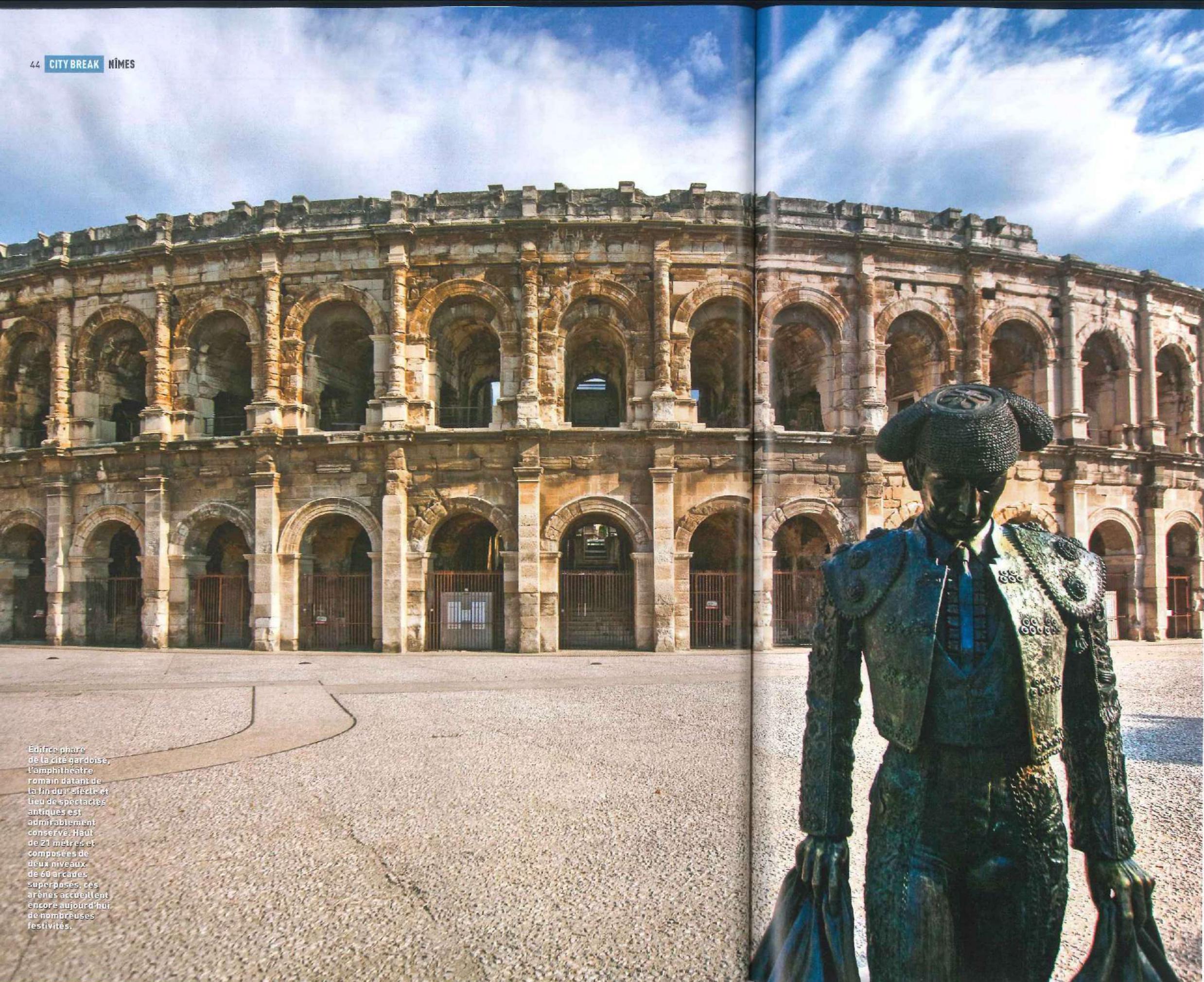
INSOLITE : DESCENDRE  
LES GORGES DU CHASSEZAC  
EN CANOË

ÉDITION 2021



VOS ITINÉRAIRES  
AVEC LA CARTE MICHELIN  
DETACHABLE SPÉCIAL  
CÉVENNES





Édifice phare de la cité gardoise, l'amphithéâtre romain datant de la fin du I<sup>er</sup> siècle et lieu de spectacles antiques est admirablement conservé. Haut de 21 mètres et composées de deux niveaux de 60 arcades superposées, ces arènes accueillent encore aujourd'hui de nombreuses festivités.

ADAGP, Paris 2021 - Nîmes 01, Séverin Caron

# 1

## LES ARÈNES

**Avec la Maison Carrée, c'est l'édifice romain majeur de Nîmes.** Mais les 20 000 spectateurs des jeux antiques ont laissé la place aux aficionados. Dans l'ovale de la piste cernée de barrières rouges, les plus grands toreros et raseteurs s'y produisent, lors des ferias de Pentecôte et des vendanges et pendant les courses camarguaises. La plaza de toros la plus célèbre de France !

**Bien qu'on la surnomme la « Rome française », la capitale du Gard est aussi et surtout connectée à l'Espagne.** Et pas seulement grâce à la Via Domitia ! Sa culture taurine, son goût de la fête, du flamenco, de la danse sévillane, des bodegas et des restaurants à tapas en font la ville la plus ibérique de l'Hexagone. Huit lieux emblématiques en témoignent.

TEXTE DE PHILIPPE BOURGET  
PHOTOGRAPHIES DE PHILIPPE ROY

# NÎMES

## LA FIBRE HISPANIQUE

**Bien qu'on la surnomme la « Rome française », la capitale du Gard est aussi et surtout connectée à l'Espagne.** Et pas seulement grâce à la Via Domitia ! Sa culture taurine, son goût de la fête, du flamenco, de la danse sévillane, des bodegas et des restaurants à tapas en font la ville la plus ibérique de l'Hexagone. Huit lieux emblématiques en témoignent.

TEXTE DE PHILIPPE BOURGET  
PHOTOGRAPHIES DE PHILIPPE ROY

## 2

## LA VIA DOMITIA

**Construite à partir de 118 avant J.-C. par les Romains pour relier l'Italie à la péninsule ibérique**, la voie Domitienne traverse Nîmes (alors nommée Nemausus) à partir de la porte d'Auguste. Celle-ci est située au nord-est de l'Écusson, cœur historique de la ville. La voie empruntait l'actuelle rue Nationale avant de s'échapper au sud-ouest en direction d'Uchaud et de Vergèze.



## 4

## ENTRE 2 TAPAS

**Où manger de vraies tapas à Nîmes ?**

À l'Entre 2 Tapas, répondent des Nîmois. Dans la rue étroite de l'Étoile, les restaurants débordent sur l'espace public et celui-ci n'est pas le dernier à cultiver, depuis sept ans, une ambiance ibérique.

Au menu, des produits frais locaux et d'Andalousie, sélectionnés par Yohann Campanale, petit-fils d'Andalou et fan de corrida. Ici, pas d'entourloupe sur la qualité !



## 3

## CORRAL

**C'est un lieu caché dans les faubourgs de Nîmes, où les touristes ne vont pas.** Là arrivent les taureaux des ganaderías, quelques jours avant leur entrée aux Arènes. Un lieu où se croisent représentants des élevages, bandilleros, experts taurins chargés du sorteo (répartition des toros selon les matadors)... Dans leur enclos, les bêtes attendent de partir au combat.



## 5

## LA NOCHE

**Bodega branchée des ferias, fief des noctambules**, La Noche est un bar-restaurant très prisé des jeunes et des Nîmois en vue. Si elle est « espagnole », c'est parce que son patron, Florent Touzellier, a vécu deux ans à Séville et est fan de culture taurine. « Avec la musique et la gastronomie, le lien avec l'Espagne est établi », dit-il, regrettant toutefois que trop de lieux jouent la carte hispanique sans en posséder l'âme.



## 6

## LES HALLES

**Espagnoles, les halles de Nîmes ?** Pas exactement, car on y trouve d'abord des produits gardois, le Petit Pâté Nîmois, les croquants Villaret, les pélardon de chez Vergne, les olives à la picholine, la gardianne de taureau... En cherchant bien, le lien existe, pourtant. Chez le traiteur Montgrand, on peut acheter de la paella valencienne. Et au comptoir des Halles Auberge, on déguste une vraie cuisine à la plancha !



## 7

## ESPACE PABLO ROMERO

**Encore un lieu taurin culte, sans doute la bodega la plus connectée à l'Espagne.** Née d'une amitié entre un groupe d'afficionados nîmois et une ganaderia andalouse, elle offre à ses membres et invités lors des deux ferias annuelles son décor de patio sévillan, avec affiches taurines, fontaine et azulejos. En prime, un musée consacré à la tauromachie.



## 8

## HÔTEL L'IMPERATOR

Il a accueilli **El Cordobés, Enrique Ponce, Domingo, El Juli...** Et des célébrités comme **Hemingway, Ava Gardner, Picasso, Cocteau...** Tous acteurs ou fans de corrida. L'Imperator, c'est la mémoire taurine de Nîmes, « son ADN », dit Christophe Chalvidal, le directeur (voir son portrait page 52). Le mythe est entretenu grâce aux objets, photos, mobilier... et le « *traje* » (habit de lumière) d'El Juli, en vitrine dans le hall.

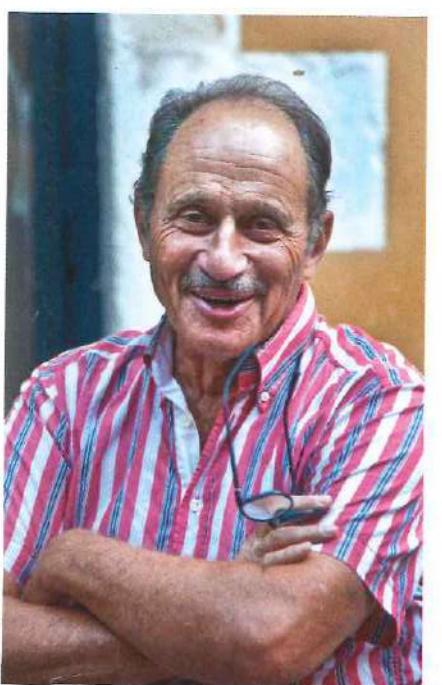
## LES PORTRAITS



NICOLAS ET  
BASILE RICOME,  
VINS BIO EN DUO

**Quand on est la dixième génération de propriétaires d'un domaine, cela donne le sens des responsabilités.** Nicolas et Basile Ricome nous accueillent au Château de Valcombe, à Générac, au sud de Nîmes, en plein terroir des Costières. Un sol de galets et un sous-sol d'argile rouge, sur des terres doublement exposées : côté nord, pour des vins « rhodaniens » exposés au mistral et des blancs « aux goûts de fruits... blancs et d'abricots » ; côté sud, des vents

marins « donnent un côté iodé et des arômes de fruits rouges... aux rouges », explique Nicolas, chargé du marketing. Le domaine, acheté par les aïeux Ricome en 1740, jauge 88 hectares et compte parmi les cinq plus grands de l'appellation Costières. Il est aussi 100 % bio depuis 2018. « Mon frère et moi voulions prendre soin de notre terroir, en supprimant les intrants chimiques », dit Nicolas. « Jusqu'en 2005, les Nîmois buvaient peu de Costières. Désormais, ils en boivent », se réjouit Basile. Les deux ex-rugbymen, au débit rapide des gars du Sud, vendent la moitié de leurs vins dans un rayon de 50 kilomètres.



JEAN GABOURDÈS,  
L'ESPRIT  
AFICIONADO

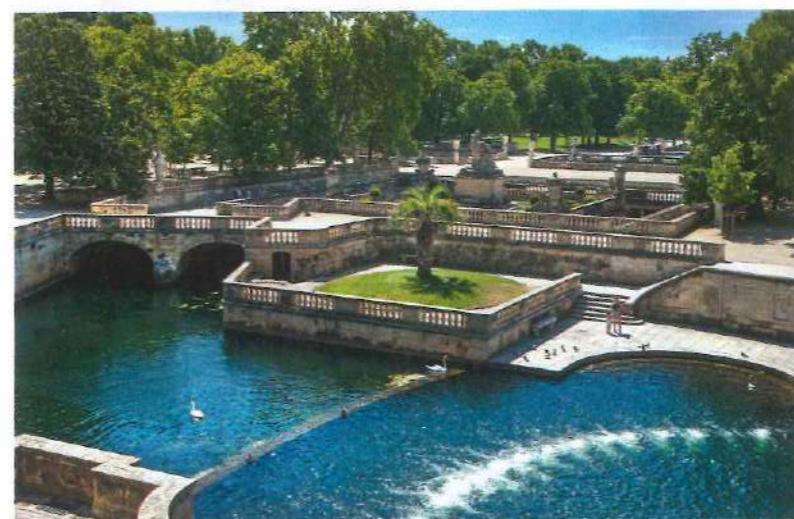
**Intarissable sur les liens entre Nîmes et la tauromachie, il soutient bec et ongles cette discipline.** Président des Amis de Pablo Romero, l'ancien médecin, successeur de son père à la tête de cette association, « défend le taureau de combat et la culture taurine ». Même s'il n'est pas dupe sur l'évolution sociétale... « Les anti-taurins sont révélateurs de la fracture entre monde urbain et rural. Pourtant, la corrida est un spectacle populaire qui vient du fond des temps », dit Jean Gabourdès. Il regrette que tout se soit homogénéisé face à une tauromachie ultralocalisée. « À Nîmes, ce qui fédère c'est la feria, le foot et l'art de vivre. » Alors, lui et son association prêchent la bonne parole taurine. En participant au « Printemps des jeunes aficionados » et à « Terre d'affection », et en soutenant les deux écoles taurines de la ville. « Lycéen, je me souviens des lâchers de taureaux [abrivados, ndlr]. Il fallait en attraper un pour qu'il monte les marches du lycée Daudet ! », se remémore-t-il, un brin nostalgique.

Espace Pablo Romero. 12 rue Émile-Jamais. 04 66 67 68 25. [pabloromero.fr](http://pabloromero.fr)

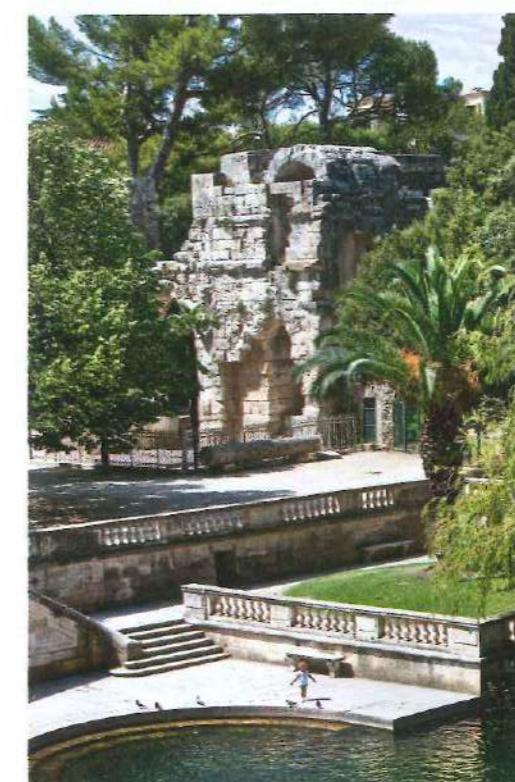
Château de Valcombe  
Route de Saint-Gilles  
30510 Générac  
04 66 01 32 20  
[chateaudevalcombe.com](http://chateaudevalcombe.com)



CHELY LA TORITO,  
LE FLAMENCO  
DANS LA PEAU



Compagnie MamZelle FlamenKa  
06 03 36 83 02. [chelylatorito@gmail.com](mailto:chelylatorito@gmail.com)



Elle nous a donné rendez-vous devant le temple de Diane, aux jardins de la Fontaine. Nîmoise aussi brune que le sont toutes les Sévillanes, Chely La Torito – son nom de scène –, nous raconte sa passion pour le flamenco. « Dans les années 1980, il y avait des casitas pendant la feria, dans les rues. C'était plein de vie, de musique, de couleurs... J'avais 8 ans, j'ai arrêté la danse classique tout de suite », se rappelle la danseuse. Depuis, les arabesques andalouses sont sa raison d'être, dans cette ville taurine « à forte communauté espagnole où des épouses d'afficionados se sont passionnées pour les danses sévillanes » ; tant et si bien qu'il existe plusieurs écoles de flamenco à Nîmes. Celle qui aurait pu devenir professeur... d'italien fait métier de cette danse qui lui permet de « donner libre cours à [ses] émotions ». Elle a même créé son spectacle. Il raconte l'histoire d'une petite fille ayant abandonné la danse classique pour le flamenco... « Être flamenca à Nîmes, c'est un état d'esprit, une fierté. On aime aller dans les bodegas, danser, faire la fête... » Et d'enfiler sa robe de scène avant de prendre la pose devant le Temple, sous le regard pas si étonné que cela des passants...

